

# EXECUTIVE MASTER, LA 4<sup>e</sup> PROMO ARRIVE

PAR **NICOLAS MOTTIS** (D93),

PROFESSEUR AU DÉPARTEMENT MANAGEMENT DE L'INNOVATION ET ENTREPRENEURIAT,  
DIRECTEUR ACADÉMIQUE DE L'EXECUTIVE MASTER DE L'X

Comme l'ensemble des programmes de l'École, l'Executive Master a dû adapter ses activités depuis fin mars. Bien qu'encore très jeune car lancé en 2017, l'Executive Master trouve progressivement sa place dans le paysage de l'X.

Le premier effet de la crise a été la réorganisation des différents modules. Sur les 12 modules du programme, 3 sont en effet organisés à l'international : celui de mars prévu à Singapour a été repoussé à l'été et celui de juin à Berkeley à l'automne. Les autres modules organisés en France sont passés en mode *blended*, pour reprendre un jargon pédagogique à la mode : une partie est réalisée *online*, comme pour les autres programmes, et, compte tenu de la très grande préférence de nos participants pour des sessions en présentiels, toujours riches en discussions, visites, travaux d'équipe, le reste est reporté.

## Un profil maintenant bien établi

Avec maintenant 3 promotions (deux diplômées et une en cours), les caractéristiques du programme se précisent : des participants de 43 ans d'âge moyen, environ dix-huit ans d'expérience professionnelle, plus d'une vingtaine de nationalités représentées, près de la moitié ayant une formation d'ingénieur et les autres ayant suivi des cursus très variés (médecine, management, droit, finance, musique...), venant de tous les secteurs, publics et privés, et de toutes les tailles d'organisation (de la start-up au grand groupe). Un point de faiblesse est l'équilibre homme/femme, avec seulement 20 % de femmes sur les 3 premières promotions, mais il est en train de se corriger avec la 4<sup>e</sup> promotion au travers de différentes actions de communication et un programme spécial de bourses *Women in Tech* pour encourager les candidatures. La très grande variété des profils est donc incontestablement une richesse de ce programme exécutif, ce qui paradoxalement ne favorise pas le *online* dans cette période de confinement : nos participants ont réellement envie de se retrouver et d'échanger ! Dans cette période de confinement, l'équipe Executive Master a également dû complètement revoir son

*“Dans cette période de confinement, nos participants ont réellement envie de se retrouver et d'échanger !”*

processus de recrutement. Plus de session d'information ou de visite du campus. Tout passe par les réseaux sociaux, des webinaires hebdomadaires, qui ont déjà attiré près de 500 prospects depuis mars, et des entretiens d'orientation puis de sélection *via* Zoom. L'intérêt pour le programme ne faiblit pas et la promotion qui démarrera en septembre sera à nouveau composée d'excellents profils. Nouveauté à noter, nous intégrerons pour la première fois deux officiers supérieurs d'active, envoyés soit à la place de l'École de guerre soit en complément, qui enrichiront encore davantage les discussions.

## Une crise riche d'enseignement

Cette crise a aussi particulièrement mobilisé nos diplômés : les médecins de formation ont été rappelés ou engagés dans différentes structures hospitalières Covid, une société de cybersécurité (Tehtris, dossier RSE, *J&R* de Janvier 2020) créée par un diplômé de la 2<sup>e</sup> promotion a mis ses outils gratuitement à la disposition des hôpitaux français pour les protéger des attaques, une start-up créée par un autre diplômé d'origine indienne a développé une application de prévention médicale (*iValue Health*) à destination des pays émergents utilisée par plus de 350 000 personnes, etc.

Indépendamment de la crise, on constate également l'émergence de projets de collaboration originaux entre les diplômés de l'Executive Master et le reste de l'École ; pour n'en citer que deux : premier exemple, un diplômé de la 2<sup>e</sup> promotion, qui dirige l'activité ferroviaire du Groupe Eurotunnel, a lancé un projet de recherche avec la FX et le Centre de mathématiques appliquées sur des questions de maintenance prédictive des locomotives ; deuxième exemple, les diplômés ont collecté des fonds pour créer des prix « X-Impact Tech » destinés à soutenir des start-up ayant un réel impact environnemental et social. X